

#Article - Des jeunes éco-anxieux témoignent : “Je n’arrive pas à faire des projections à long terme car j’imagine un avenir chaotique”

Résumé :

La tendance de l'éco-anxiété est en augmentation chez les jeunes adultes. Les personnes touchées décrivent une anxiété liée à l'environnement et à l'avenir de la planète, qui les empêche de planifier leur avenir à long terme. Les causes de cette anxiété sont liées à la prise de conscience croissante des défis environnementaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité, ainsi qu'à la sensation d'impuissance face à ces problèmes.

Article

Des jeunes éco-anxieux témoignent : “Je n’arrive pas à faire des projections à long terme car j’imagine un avenir chaotique”Certains jeunes se sentent anxieux à cause du réchauffement climatique, et de ses conséquences sur la planète. Voici quelques témoignages.**Contribution externe****Publié le 25-11-2022 à 10h30 - Mis à jour le 25-11-2022 à 10h32****L'éco-anxiété**

***touche davantage les jeunes. ©Copyright (c) 2020
Shyntartanya/Shutterstock. No use without permission.7***



Une contribution de Baptiste Chantry, membre de [l'Etincelle](#), un kot-à-projet néo-louvaniste centré sur le journalisme dont La Libre Etudiant est partenaire.

D'après une étude de 2021 menée par l'UCLouvain, un Belge sur dix souffre d'éco-anxiété sévère. Cette proportion est encore plus importante chez les jeunes qui sont les premiers concernés par la catastrophe annoncée. Mais quelles sont les raisons de cette anxiété chez les étudiants ?

Pour respecter l'objectif d'1,5 degré de la COP21, on sait qu'il faudra baisser les émissions de gaz à effets de serre de 45 % d'ici 2030, alors que l'ONU prévoit une augmentation de 10 %. Il est donc évident que l'optimisme ne doit pas être de mise. Plus qu'une simple inquiétude, cette situation peut amener une véritable anxiété chez les jeunes. Nous sommes allés à la rencontre d'étudiants qui se disent éco-anxieux.

"Mon éco-anxiété ne fait qu'augmenter"

La plupart des étudiants interrogés témoignent penser au changement climatique tous les jours voir plusieurs fois par jour. *“Je sens que ma santé mentale est impactée par le changement climatique”,* témoigne Auriane, étudiante pour devenir bio-ingénieure. *“Je me sens vachement éco-anxieuse. Depuis que j’ai 15 ans, je me sens concernée et mon éco-anxiété ne fait qu’augmenter, surtout avec l’été caniculaire qu’on a eu et les mois d’octobre et novembre qui sont anormalement chauds. Cela me provoque vraiment des angoisses. Avant, c’était surtout un sentiment d’injustice par rapport au monde, par rapport aux autres et aux écosystèmes mais, depuis peu, je me sens inquiète, égoïstement, pour mon avenir à moi.”*

“Je n’arrive pas à faire des projections ambitieuses à long terme parce que j’imagine un avenir chaotique pour le monde. J’ai l’impression que ma santé mentale est impactée”, confie Antoine, futur ingénieur industriel.

Lorsque l’on évoque l’avenir du monde, les étudiants mentionnent avant tout des catastrophes naturelles, telles que des sécheresses à répétition ou des inondations comme on en a connu à l’été 2021. Certains nous parlent des réfugiés climatiques qui devront fuir leurs régions d’origine devenues inhabitables et d’autres abordent la chute de la biodiversité. Pour Antoine, le futur verra notre confort de vie diminuer : *“Je pense que nous vivrons en petites communautés auto-suffisantes car il ne sera plus possible de vivre en ville”*. Bref, le contraste est saisissant par rapport aux vidéos de l’INA où les jeunes des années 70 évoquent un avenir rempli de voitures volantes et de bases lunaires.

”Je suis en colère”

“Je ressens de la colère à l’encontre de la classe politique qui n’a pas le courage d’évoquer les mesures radicales qui s’imposent.” Cette remarque de Louise, étudiante en kinésithérapie est revenue plusieurs fois au cours de nos entretiens. Une grande partie des jeunes sont déçus par les politiques climatiques menées par le gouvernement, perçues comme insuffisantes. Mais cette colère est également tournée vers les plus riches qui surconsomment sans jamais faire d’effort. *“Personnellement, la polémique autour des jets privés en France m’a vraiment mise en colère. Comment des gens peuvent encore défendre cette pratique absolument honteuse ?”*, interpelle Alice. Rappelons que d’après un rapport d’Oxfam et de l’Institut de l’environnement de Stockholm, les 1 % les plus riches de la planète sont responsables de 16 % des émissions de gaz à effet de serre.

”Je sais que je ne suis pas parfait”

Mais les étudiants éco-anxieux ne rejettent pas toute la faute sur les autres. La plupart se sentent aussi coupables. *“Même si je fais des efforts, je sais bien que je ne suis pas parfait et cela pèse aussi sur mon moral”*, confie Tom, étudiant en gestion. Antoine lui, ne ressent pas de culpabilité au quotidien : *“Je ne suis pas végétarien mais j’essaie vraiment de limiter ma consommation et j’essaie d’informer les gens qui ne sont pas assez sensibilisés. Je considère que si chacun faisait cela à son échelle, cela aurait un réel impact.”*

A la question : “pensez-vous qu’il soit encore possible de sauver la planète ?”, les réponses sont plutôt négatives. *“Je suis assez pessimiste sur l’avenir du monde mais je pense qu’il est encore possible d’atténuer les conséquences négatives”*, confie Auriane. Pour Antoine, en revanche, *“c’est foutu, je pense qu’il faut se préparer au pire”*.

Si les témoignages sont divers, le point commun de tous ces étudiants éco-anxieux est la peur de cet avenir incertain. Gageons que l’échec de la COP 27 ne fera qu’accroître ce sentiment de mal-être chez les jeunes.